

# L'ILE DE CUBA, LA HAVANE

## ET L'INSURRECTION CUBAINE.

(Suite et fin.)

---

Hâtons nous de dire, hélas ! que les négriers n'ont point été uniquement des Espagnols, mais que les autres peuples y ont aussi concouru, des Anglais et des Américains surtout, pour une bonne part. Un bon tiers des esclaves actuellement sur les plantations sont nés sur le sol africain, tandis que si l'Espagne avait été en mesure de faire honneur à ses engagements, il n'y aurait pas dans ses colonies de nègres d'Afrique âgés de moins de cinquante-huit ans.

Naturellement les possesseurs d'esclaves de Cuba et tous les Cubains en général sont partisans de l'esclavage. Ils soutiennent que ce système est également avantageux à l'esclave et au maître ; que, si le planteur s'enrichit immensément, son esclave est heureux à l'extrême, qu'il est bien nourri, bien traité ; qu'en règle générale, si au milieu du jour vous rencontrez un nègre éveillé, c'est un nègre libre ; si vous en voyez un dormir, c'est un esclave. Il est vrai que des auteurs autrement renseignés affirment que " la moyenne du travail des esclaves sur les plantations pendant la récolte, c'est-à-dire pendant cinq mois de l'année, est de seize à dix heures par jour, dimanches non exceptés." Ils ajoutent que sur les plantations la durée moyenne de la vie d'un esclave importé ne dépasse pas cinq ans. Quoi qu'il en soit de ces opinions, il est positif que l'esclave à Cuba est matériellement plus heureux que